

2030, une Coupe du Monde Transcontinentale : Le Maroc, l'Espagne et le Portugal unissent leurs forces pour redéfinir l'héritage sportif

2030, à transcontinental Word Cup: Morocco, Spain, and Portugal unite their strength to define the sporting legacy

Ghita PITCHOU ⁽¹⁾, Chafii JABAL ⁽²⁾

Résumé :

La candidature conjointe du Maroc, de l'Espagne et du Portugal pour organiser la Coupe du Monde Transcontinentale 2030 marque une étape significative dans le paysage sportif international. Cet article explore le contexte et les enjeux liés à cette initiative, en soulignant l'historique des candidatures marocaines, entre ambitions et déceptions, et l'évolution vers une reconnaissance internationale grâce à la coopération avec ses voisins ibériques. L'importance de cet événement majeur est examinée sous plusieurs angles : son impact économique, notamment par le développement des infrastructures sportives et urbaines, ainsi que ses effets sur la cohésion régionale et internationale. La Coupe du Monde est envisagée comme un vecteur de soft power, renforçant l'intégrité territoriale et la diplomatie sportive. Enfin, l'article aborde les implications sociales et culturelles de cet événement, en mettant l'accent sur la promotion des valeurs humaines et les défis environnementaux qui l'accompagnent. Cette collaboration transcontinentale représente une opportunité unique de redéfinir l'héritage sportif dans la région.

Abstract

The joint bid of Morocco, Spain, and Portugal to host the Transcontinental World Cup 2030 marks a significant milestone in the international sports landscape. This article explores the context and challenges associated with this initiative, highlighting the history of Moroccan bids, characterized by ambitions and disappointments, and the evolution towards international recognition through cooperation with its Iberian neighbors. The importance of this major event is examined from several angles: its economic impact, particularly through the development of sports and urban infrastructures, as well as its effects on regional and international cohesion. The World Cup is viewed as a vehicle for soft power, reinforcing territorial integrity and sports diplomacy. Finally, the article discusses the social and cultural implications of this event, emphasizing the promotion of human values and the environmental challenges it entails. This transcontinental collaboration represents a unique opportunity to redefine the sporting legacy in the region.

¹ Doctorante à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques, Université Hassan Ier Settat.

² Professeur à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques, Université Hassan Ier Settat.

Introduction

L'annonce de l'organisation de la Coupe du Monde de football 2030 par le Maroc, l'Espagne et le Portugal marque un tournant historique dans le paysage sportif aussi bien national qu'international. Pour la première fois, cette compétition emblématique se déroulera sur trois continents, intégrant non seulement l'Afrique et l'Europe, mais aussi une dimension sud-américaine avec des matchs prévus en Uruguay, en Argentine et au Paraguay ⁽¹⁾ ⁽²⁾. Cette initiative, qui fait suite à plusieurs tentatives lancées par le Maroc pour accueillir le tournoi, souligne l'importance croissante du pays sur la scène internationale du football et son désir de renforcer son "soft power" à travers le sport.

L'organisation de la Coupe du Monde représente bien plus qu'un simple événement sportif. Elle est perçue comme une opportunité stratégique pour le Maroc de développer ses infrastructures, d'améliorer son image à l'échelle mondiale et de stimuler son économie. En effet, les investissements prévus dans les infrastructures sportives, urbaines et touristiques pourraient atteindre des milliards de dirhams, générant des retombées économiques significatives et favorisant la cohésion sociale. Cependant, cette ambition s'accompagne de défis, notamment en matière d'impact environnemental et de gestion des ressources, qui nécessiteront une attention particulière de la part des organisateurs.

Cette contribution, bien qu'anticipée de près de six ans, vise à explorer le contexte et les enjeux liés à l'organisation de la Coupe du Monde 2030. Elle mettra en évidence les bénéfices et les défis associés à un « méga-événement sportif » de cette envergure. Nous soulignerons comment le Maroc, en collaboration avec ses partenaires ibériques, aspire à redéfinir son héritage sportif tout en contribuant à la dynamique régionale et internationale.

Dans un premier temps, nous mettrons en exergue le contexte et les enjeux de l'organisation de la Coupe du Monde 2030, en soulignant l'historique des candidatures du Maroc, dont souvent reconnu par un échec et l'importance de cet événement (I). Dans un second temps, nous examinerons les bénéfices d'un méga-événement sportif, en considérant la cohésion régionale et internationale, l'impact social et culturel, ainsi que les défis et considérations environnementales associés à cette initiative (II).

¹ L' **Argentine**, le **Paraguay** et l' **Uruguay** vont accueillir des **matchs** de football, trois de 104 rencontres du Mondial de 2030, pour célébrer le centenaire de la première édition qui s'était déroulée à Montevideo en 1930.

² Une cérémonie du centenaire aura donc lieu à Montevideo, la capitale uruguayenne, puis l'Argentine et le Paraguay organiseront chacun une rencontre du premier tour. « *Les présidents des fédérations espagnole, portugaise et marocaine étaient au courant. Il était logique de laisser aux Sud-Américains le soin d'annoncer cette information* », explique une source marocaine. Alexis Billebault, Football : comment le Maroc est devenu coorganisateur de la Coupe du monde 2030, Publié le 05 octobre 2023 à 13h50, modifié le 05 octobre 2023 à 14h48, Le Monde Afrique, Sport en Afrique.

À travers cette analyse, nous mettrons en lumière comment le Maroc, en collaboration avec ses partenaires ibériques, aspire à redéfinir son héritage sportif tout en contribuant à la dynamique régionale et internationale.

Partie 1 : Contexte et enjeux de l'organisation de la Coupe du Monde 2030

L'organisation de la Coupe du Monde 2030 par le Maroc, en collaboration avec l'Espagne et le Portugal, représente un tournant majeur dans l'histoire du football, tant pour le Maroc que pour la région. Cet événement offre une occasion de démontrer les capacités organisationnelles du Maroc, tout en renforçant ses liens avec l'Europe et en promouvant le football en Afrique. Une analyse des candidatures du Maroc et de l'importance de la Coupe du Monde mettra en évidence les enjeux stratégiques, économiques et sociaux de cet événement.

A - Historique des candidatures du Maroc

L'organisation de la Coupe du Monde 2030 par le Maroc, en collaboration avec l'Espagne et le Portugal, représente un tournant majeur dans l'histoire du football, tant pour le Maroc que pour la région. Cet événement offre, selon la FIFA ⁽¹⁾, une occasion de démontrer les capacités organisationnelles du Maroc, tout en renforçant ses liens avec l'Europe et en promouvant le football en Afrique. Une analyse des candidatures du Maroc et de l'importance de la Coupe du Monde mettra en évidence les enjeux stratégiques, économiques et sociaux de cet événement.

1 - Ambitions et Déceptions : Un Parcours Semé d'Embûches

Le Maroc a longtemps nourri des ambitions pour accueillir la Coupe du Monde, traversant un parcours jalonné de défis et d'échecs. Malgré plusieurs tentatives infructueuses, la détermination du pays à intégrer le cercle des nations hôtes est restée forte. 1994, 1998, 2006 et 2010, illustrent les ambitions marocaines à chaque occasion, mais aussi les déceptions qui ont suivi. Chacune de ces candidatures a représenté un moment clé pour le Maroc, avec des rêves d'accueil de l'événement qui ont été contrecarrés par divers facteurs, qu'ils soient liés à la concurrence ou à des choix stratégiques des instances dirigeantes du football mondial.

➤ 1994 : La Première Ambition Marocaine – Une Chance Manquée

Le Maroc a été le premier pays africain à poser sa candidature pour la Coupe du Monde, visant à se faire une place sur la scène internationale. Lors de cette première tentative, le tournoi a été attribué aux États-Unis, avec un score de 10 voix pour eux, 7 pour le Maroc et 2

¹ Les critères qui permettent à la FIFA de s'assurer que le pays hôte est capable d'organiser un événement de cette envergure et de garantir une expérience positive pour tous les participants : Infrastructures sportives, Hébergement et transport, Expérience organisationnelle, Sécurité, Soutien gouvernemental, Engagement envers le développement du football, Impact économique et social, Soutien international.

pour le Brésil. Malgré l'échec ⁽¹⁾, cette ambition a été saluée. Dans les années 1990, le Maroc évolue dans un contexte de mutations géopolitiques mondiales post-Guerre froide ⁽²⁾, ce qui l'incite à redéfinir sa politique nationale et internationale ⁽³⁾. À la fin du règne du Roi Hassan II, le Maroc doit naviguer entre enjeux régionaux et internationaux.

Parallèlement, une crise diplomatique avec la France émerge ⁽⁴⁾, ravivant les préoccupations liées aux droits de l'homme. C'est dans ce contexte que le Roi Hassan II propose une réforme constitutionnelle pour renforcer la crédibilité démocratique du Maroc. L'arrivée du Roi Mohammed VI en 1999 marque le début d'une nouvelle ère pour le Maroc, avec un projet social ambitieux axé sur la vigilance et la rigueur. Ce projet inclut un processus de réconciliation et la reconnaissance des victimes des arrestations des années 1970, favorisant ainsi une meilleure reconnaissance des droits de l'homme. En réponse au Printemps arabe, le roi initie une révision de la Constitution, adoptée en 2011, qui ouvre la voie à des réformes démocratiques tant attendues.

À partir des années 2000, la politique étrangère du Maroc évolue, le pays mettant fin à sa politique de la chaise vide en rejoignant l'Union africaine ⁽⁵⁾. Le Maroc s'engage alors dans une intégration économique et renforce la coopération en matière de sécurité et d'investissements avec d'autres pays africains, soulignant son rôle croissant sur le continent

¹ Cinq anciennes candidatures marocaines à l'organisation de la coupe du monde. La 6ème sera-t-elle la bonne? – Maroc Hebdo.

² Sur le plan géoéconomique, on note, au début des années 1990, la prolifération d'accords d'intégration régionale (ALENA, MERCOSUR, UEMOA, etc.) faisant dire à certains auteurs que la géoéconomie a remplacé la géopolitique. Voir Pascal Lorot, « La géoéconomie, nouvelle grammaire des rivalités internationales », *L'information géographique*, vol. 65, n° 1, 2001, p. 43-52. Article disponible en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ingeo_0020-0093_2001_num_65_1_2733e et <http://www.diplomatie.ouv.fr/fr/IMG/pdf/FD001147.pdf> (consulté le 28 janvier 2015).

Cité par Zakaria ABDOUDDAHAB, la transition démocratique du Maroc à l'aune du statut avancé et de l'évolution des institutions européennes, 90/2015, Cahiers de la MEDITERRANEE. <https://doi.org/10.4000/cdlm.7958>.

³ ABOURABI Yousra, 2015, « Les relations internationales du Maroc. Le Maroc à la recherche d'une identité stratégique », dans B. DUPRET *et al.* (dir.), *Le Maroc au présent. D'une époque à l'autre, une société en mutation*, Casablanca, Centre Jacques-Berque : 569-604.

⁴ François Hume, correspondant à Casablanca (Maroc), France-Maroc : après le tumulte, le retour des liens intimes, LA CROIX, le 29/10/2024 à 11:57.

⁵ ABOURABI Yousra, 2015, « Les relations internationales du Maroc. Le Maroc à la recherche d'une identité stratégique », dans B. DUPRET *et al.* (dir.), *Le Maroc au présent. D'une époque à l'autre, une société en mutation*, Casablanca, Centre Jacques-Berque : 569-604.

(¹). La question du terrorisme et de l'immigration est devenue centrale dans les relations entre le Maroc et l'Europe. L'Espagne a signé un accord sur le contrôle des frontières en réponse à cette crise (²). Le Maroc affirme sa volonté de gérer des enjeux de sécurité et de migration en partenariat avec divers pays européens, tout en cherchant à renforcer les échanges économiques et les investissements.

Parallèlement, le Maroc vise à positionner le sport, notamment à travers des événements majeurs comme la Coupe du Monde de football, comme un vecteur de développement et de soft power. Le pays souhaite convaincre les acteurs nationaux et internationaux de son engagement à organiser cet événement, conscient des défis à relever. Depuis 2006, la Coupe du Monde a acquis une importance politique, économique et stratégique sans précédent, transformant la compétition en un enjeu médiatique mondial, où chaque pays aspire à s'affirmer sur la scène internationale. L'idée de Jules Rimet d'une Coupe du Monde presque « inventé » devient « une expression ultime et incontournable d'un sport diffusé sur l'ensemble de la planète » (³).

La mondialisation du football a débuté avec la participation de sept pays européens, membres fondateurs de la FIFA en 1904. Il a fallu attendre vingt ans pour établir un tournoi dédié au football. Entre les deux guerres mondiales, les Britanniques dominaient le sport, mais leur refus d'accepter les décisions de la FIFA les a exclus des compétitions. L'édition de 1930 en Uruguay était plus une invitation qu'une véritable compétition, et les premières Coupes du Monde en 1934 et 1938 ont vu une augmentation des participants, avec 31 équipes en 1934.

Durant cette période, l'Amérique latine a profité de l'"effet de distance" (⁴), tandis que l'Europe était marquée par des enjeux politiques. Le fascisme italien et l'Allemagne nazie utilisaient la Coupe du Monde et les Jeux Olympiques pour affirmer leur pouvoir et leur idéologie, transformant ces événements en outils de propagande.

À partir de 1950, avec l'avènement de l'après-Seconde Guerre mondiale, le Brésil accueille la première édition de cette phase marquée par les conséquences économiques du

¹ Marc Makpawo, L'adhésion du Maroc à l'Union africaine, Entre une logique méditerranéenne et une logique subsaharienne, la revue Études internationales, Volume 52, numéro 3, automne 2021, p. 323–350.

² Mariama Diallo, la dimension migratoire des relations euro méditerranéennes : La perception du Maroc, EU Diplomacy Papers 6/2023.

³ Pascal Gillon, Loïc Ravenel. La Coupe du monde de football: une épreuve mondialisée. Les Cafés géographiques, 2006, 885, http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=885. hal-00756171.

⁴ Pascal Gillon, Loïc Ravenel, La Coupe du monde de football: une épreuve mondialisée. Les Cafés géographiques, 2006, 885, http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=885. hal-00756171.HAL open science.

conflit. L'effet « domicile » ⁽¹⁾ limite une participation significative et évolutive, avec sept équipes sur 27 représentants l'Amérique du Sud. Bien que la politique influence durablement les conditions d'organisation, la multiplication des matches en phase finale génère des bénéfices positifs. Cependant, la Coupe du Monde se caractérise par le refus de participation des délégations affectées par les conséquences de la guerre. L'URSS et ses satellites, ainsi que l'Allemagne et le Japon, sont écartés de cet événement.

Néanmoins, le football, jeu populaire accessible à toutes les classes sociales, prend une autre ampleur, notamment grâce au développement du trafic aérien. Il s'oriente vers une véritable mondialisation, établissant les bases de l'énorme manifestation qu'il est aujourd'hui. La situation particulière de la Suisse, pays neutre pendant la guerre et accueillant le siège de la FIFA à Zurich, soulève un nouveau débat sur l'idée d'« alternance continentale » ⁽²⁾. Bien que cette idée ait mis du temps à inclure l'Afrique, elle aspire à permettre un jour aux pays africains de participer pleinement.

➤ **1998 : L'Inspiration Française – Un Rêve Évanoui**

En 1998, le Maroc renouvelle sa candidature pour accueillir la Coupe du Monde, espérant tirer des leçons de sa première expérience. Cependant, la France est choisie comme pays hôte avec 12 voix contre 7 pour le Maroc. Cet échec souligne la nécessité d'améliorer les infrastructures sportives et hôtelières du pays ⁽³⁾. Progressivement, la participation des nations augmente, atteignant 118 pays en 1986, et les absences diminuent fortement à partir de 1998.

Le contexte politique et économique du Maroc incite à une réflexion sur l'organisation de la Coupe du Monde, mettant en avant l'importance de la présence africaine. Le Maroc se voit capable de présenter sa candidature pour deux raisons : d'une part, l'opportunité d'investir dans ses infrastructures, et d'autre part, la mission de défendre la cause africaine devant la FIFA, illustrant l'idée d'alternance continentale. L'organisation de cet événement serait une occasion de moderniser les installations sportives et urbaines, avec des retombées positives pour l'économie et le tourisme.

Durant les années 90, la situation des infrastructures a pris une dimension passable. Cependant, le processus du mouvement sportif marocains, c'est lancé de manière plus considérable avec notamment, l'organisation des Jeux Méditerranéens à Casablanca en 1983, ce qui a suscité une reconnaissance du sport comme un modèle de société ⁽⁴⁾ surtout dans les

¹ Idem.

² Alternance des continents, Wikimende, voir de même, Victor Cousin, Trois continents, six ...munites pour comprendre l'organisation inédite de la Coupe du Monde 2030, le Parisiens 4 octobre 2023 à 20h05.

³ Cinq anciennes candidatures marocaines à l'organisation de la coupe du monde. La 6ème sera-t-elle la bonne? – Maroc Hebdo.

⁴ Nabil Takhalouicht, Aperçu historique sur le sport au Maroc, 2020, hal open science- hal-03769892.

discours de Feu Hassan II après la réussite de Said Aouita et Nawal El Moutawakel aux jeux olympique de 1984, : « *Lors des Jeux Olympiques, le drapeau a été hissé avec Aouita et Nawal pour la première fois et beaucoup de spectateurs se sont demandés qui est ce Morocco parce qu'ils ne le connaissent pas. Ces gens-là, ont connu plus ce Morocco par Aouita et Nawal que par son roi* ». Cette récompense rend confiance au Maroc et lui permet de revoir les infrastructures de base. En 1983, le complexe sportif de « Moulay Abdellah » est inauguré comme une composante du sport moderne.

La première participation de l'équipe nationale de football à la Coupe du Monde au Mexique en 1970 a permis au Maroc de reconnaître l'importance du sport au point où « les politiques avaient compris que le sport est un moyen de rayonnement et un puissant vecteur de communication et de développement » ⁽¹⁾. Dans les années 80, le Maroc a réalisé de nombreuses avancées dans l'organisation d'événements sportifs ⁽²⁾, tels que les Jeux Méditerranéens en 1983, les Jeux Panarabes en 1985, les Jeux Francophones en 1987, la Coupe d'Afrique des Nations en 1988, et les Jeux de la Paix en 1989. En plus des infrastructures, le pays a investi dans la formation des ressources humaines, contribuant à forger une identité sportive. Les années 80 et 90 ont également vu l'introduction du parrainage et de la publicité dans le sport, et en 1994, le Maroc a présenté sa première candidature pour organiser la Coupe du Monde de football.

Le Maroc exprime sa volonté de renouveler sa candidature pour organiser la Coupe du Monde en défendant le principe d'alternance continentale, visant à inclure divers continents dans cet événement mondial. L'Afrique a souvent été sous-représentée malgré son riche héritage footballistique et son potentiel. Les critiques soulignent que l'organisation de la Coupe du Monde semble parfois négligente envers les nations africaines ⁽³⁾, malgré leur passion pour le sport.

L'alternance offrirait une chance équitable aux pays africains d'accueillir le tournoi, mettant en avant le talent local et stimulant le développement du football sur le continent. Cela renforcerait également l'image de la FIFA en tant qu'organisation inclusive. Cependant, la mise en œuvre de cette alternance doit être réfléchie pour s'assurer que les pays hôtes soient préparés, tout en répondant aux attentes des fans. Néanmoins, des obstacles subsistent, notamment le manque d'infrastructures adéquates dans de nombreux pays en développement ⁽⁴⁾.

¹ Kaach Mohamed, 2008, « Le sport de l'éthique à la pratique », in Nouvelle gouvernance sportive au Maroc : Grands enjeux et défis de demain, sous la direction de Mohamed Harakat, p.32.

² Philippe Testard-Vaillant, le sport, miroir de nos sociétés, CNRS, le JOURNAL, 20-06-2019.

³ Le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, Les rêves de la Coupe du Monde façonnent les récits nationaux en Afrique. 18 juin 2018.

⁴ David Kalfa, Foot : il y a dix ans, l'Afrique (du Sud) accueillait la Coupe du monde, 11-06-2020, rfi.

Le financement représente un défi majeur pour l'organisation de la Coupe du Monde, nécessitant des investissements considérables que certains pays, avec des budgets limités, peuvent avoir du mal à attirer. La FIFA impose des critères stricts pour le choix des pays hôtes, désavantageant ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de se développer dans le football. De plus, l'instabilité politique dans certains pays est perçue comme un risque, rendant l'organisation d'un événement international difficile.

Les préjugés et le favoritisme ⁽¹⁾ peuvent également influencer le processus de sélection, rendant difficile une rotation équitable. Les préoccupations logistiques et de sécurité jouent un rôle important, écartant les pays jugés moins sûrs, même s'ils sont capables d'accueillir l'événement. L'engagement des fédérations nationales est crucial, mais des divergences peuvent survenir sur la meilleure approche. Enfin, la réputation de la FIFA, souvent entachée par des scandales ⁽²⁾, peut influencer les décisions d'attribution des droits d'organisation. Ces obstacles nécessitent une réflexion approfondie et des efforts concertés pour transformer l'alternance en une réalité tangible.

➤ **2006 : L'Expérience Allemande – Un Nouveau Revers**

La candidature du Maroc pour organiser la Coupe du Monde 2006 était plus professionnelle et reposait sur un dossier solide, mais le pays a fait face à des concurrents redoutables, notamment l'Allemagne. Le Maroc n'a obtenu que 2 voix lors du vote, tandis que l'Allemagne a été choisie hôte avec 12 voix, soulignant son expérience et son organisation exemplaire. C'était le score le plus bas du Maroc dans ses tentatives de candidature ⁽³⁾.

D'autres pays, comme l'Afrique du Sud, l'Angleterre et l'Espagne, avaient également soumis des candidatures. L'Afrique du Sud a concentré ses efforts sur la candidature pour 2010, qu'elle a finalement remportée. Le vote final a eu lieu le 6 juillet 2000 à Zurich, où l'Allemagne a dominé avec 12 voix, suivie de l'Afrique du Sud avec 11, 4 pour l'Angleterre et 2 pour le Maroc. Ce vote, controversé ⁽⁴⁾, a mis en lumière la force de la candidature allemande, soutenue par une infrastructure solide et une expérience en matière d'organisation d'événements sportifs.

La stratégie de campagne de l'Angleterre pour la Coupe du Monde 2006 a mis en avant son riche héritage footballistique, en rappelant des événements mémorables comme la Coupe du Monde de 1966. Malgré la qualité de ses infrastructures sportives, la campagne n'a pas suffisamment présenté de plans concrets pour des améliorations ou rénovations. Bien que l'Angleterre ait tenté de renforcer ses relations diplomatiques, cela n'a pas suffi face au soutien massif dont bénéficiait l'Allemagne. La présentation finale de la candidature anglaise a été

¹ Maxime Brigand, Pourquoi la Coupe du Monde 1998 est citée dans l'enquête menée contre la FIFA ? Le FOGAROT, Economie, 28 mai 2015.

² Idem.

³ Cinq anciennes candidatures marocaines à l'organisation de la coupe du monde. La 6ème sera-t-elle la bonne? – Maroc Hebdo.

⁴ David Kalfá, Foot : il y a dix ans, l'Afrique du Sud accueillait la Coupe du monde, 11-06-2020, rfi

jugée moins convaincante que celle de l'Allemagne, qui avait un plan plus détaillé. En somme, l'Angleterre n'a pas réussi à créer une campagne dynamique et persuasive pour gagner le soutien des votants.

En revanche, la candidature du Maroc a souffert de faiblesses spécifiques ⁽¹⁾, notamment un manque d'infrastructures sportives modernes capables d'accueillir un événement de cette ampleur, suscitant des inquiétudes ⁽²⁾ quant à sa capacité à organiser la Coupe du Monde. De plus, le Maroc n'avait pas l'expérience nécessaire dans l'organisation de grands tournois internationaux, ce qui a alimenté des doutes quant à sa capacité à gérer un événement aussi complexe, « la place de Ministère des Sports, vacants depuis les élections législatives de septembre 2002 jusqu'à celles de septembre 2007 » ⁽³⁾. Le plan de financement présenté n'était pas suffisamment convaincant, n'établissant pas clairement une stratégie économique solide pour le tournoi, ce qui a également inquiété les votants ⁽⁴⁾.

Le Maroc a également souffert d'un manque de soutien international significatif, élément crucial pour ce type de candidature ⁽⁵⁾. Sa campagne a été perçue comme moins dynamique et engageante par rapport à celles de ses concurrents, ce qui a réduit son attrait. Les préoccupations concernant la stabilité politique et économique du pays à cette époque ont également influencé la perception des votants ⁽⁶⁾ ce qui a influencé le sort du sport dans ce contexte et montre une réalité qui laisse à désirer « Une place qui ne doit en aucun cas cacher l'amère réalité où se débat le sport national » ⁽⁷⁾. Ces faiblesses combinées ont conduit à un score décevant, avec seulement deux voix obtenues lors du vote.

¹ AISSA AMAOURAG, Cinq anciennes candidatures marocaines à l'organisation de la coupe du monde. La 6ème sera-t-elle la bonne ? l'Hebdo N° 1478., 18-03-2023.

² Idem, « la troisième candidature a été plus professionnelle en matière d'organisation et de communication. Mais le dossier marocain n'était pas encore solide face aux candidatures des pays concurrents que sont l'Angleterre, l'Allemagne et l'Afrique du Sud ».

³ Christophe Guibert, LE SURF AU MAROC. LES DÉTERMINANTS D'UNE RESSOURCE POLITIQUE INCERTAINE, L'Harmattan | « Sciences sociales et sport », 2008/1 N° 1 | pages 115 à 146.

⁴ Selon les sources du ministère de la Jeunesse en 1999, plus de 303000 licences ont été délivrées, dont environ 120 000 pour le football, 42000 pour le taekwondo ou encore 30000 pour l'athlétisme. Les raisons sont multiples : Le faible nombre d'équipements et d'installations sportives. Idem page 116.

⁵ Sandrine Morel et Aurélie Collas, L'Espagne renoue avec le Maroc après un an de brouille, le Monde Afrique, Maroc, 08 avril 2022.

⁶ Rédouane Taouil, la trilogie impossible de la stabilité macro-économique au Maroc, Revue Tiers Monde, Cairn.info, 2010/2 N°202, pages 131 à 148.

⁷ L'opinion, 31 aout 2003, p.1.

➤ 2010 : L'Essor Africain – Mandela, Une Étoile à Suivre

En 2010, le Maroc a tenté de capitaliser sur l'essor du football africain et a bénéficié d'un soutien accru de la communauté africaine. Cependant, il a fait face à une forte concurrence de l'Afrique du Sud, qui a su mobiliser un soutien international significatif, notamment grâce à l'influence de Nelson Mandela. Lors du vote final, l'Afrique du Sud a remporté l'organisation avec 14 voix contre 10 pour le Maroc, représentant une occasion manquée pour ce dernier de devenir le premier pays africain à accueillir le tournoi et représentant le continent sur la scène mondiale ⁽¹⁾. Cette candidature a révélé les défis auxquels le Maroc était confronté, malgré ses atouts, tout en soulignant l'importance du soutien international et des figures emblématiques dans le processus de sélection.

Pour la Coupe du Monde 2010, plusieurs pays ont présenté leur candidature « le Maroc et l'Afrique du Sud ont été les deux candidatures africaines les plus sérieuses à départager » ⁽²⁾. Les candidatures notables incluent l'Afrique du Sud, le pays qui a finalement été choisi pour accueillir le tournoi. Sa candidature a été soutenue par une forte campagne et un engagement international, notamment grâce à l'impact de Nelson Mandela « elle, (beaucoup plus) est le résultat d'un accord politique après l'Europe et l'Asie, les grandes puissances de la FIFA se sont accordées pour que le continent africain soit également à l'honneur, avant les États-Unis en 2014) et d'une compétition serrée entre nations africaines » ⁽³⁾.

Le Maroc, « bien rôdé, qui en est à sa quatrième tentative, après les échecs de 1994, 1998 et 2006 » ⁽⁴⁾, a présenté une candidature ambitieuse pour devenir le premier pays africain à organiser la Coupe du Monde, mais a été battu lors du vote final. L'Égypte a également soumis une candidature, mettant en avant son histoire footballistique et ses infrastructures, sans réussir à obtenir un soutien suffisant. La Libye a tenté sa chance, mais sa candidature était moins développée. Finalement, l'Afrique du Sud a été sélectionnée en mai 2010, devenant le premier pays africain à accueillir le tournoi.

L'Afrique du Sud a présenté des critères solides, notamment des infrastructures modernes et une expérience antérieure dans l'organisation d'événements sportifs internationaux, ayant déjà accueilli les Coupes du monde de rugby en 1995 et de cricket en 2003. Le soutien gouvernemental a également été crucial, malgré les défis sociaux hérités de l'apartheid et du colonialisme et presque cinquante ans d'apartheid provoquant une société fracturée qui n'a cessé de douter d'elle-même ⁽⁵⁾. Le gouvernement sud-africain a manifesté

¹ David Kalfa, idem.

² Thierry VIRCOULON (Chercheur associé à l'IFRI), La Coupe du monde 2010 ou l'Afrique du Sud dans un miroir. Géoeconomie, été 2010,

³ Thierry VIRCOULON idem.

⁴ David Kalfa, idem.

⁵ Selon expression de J. Steinberg, Notes from a Fractured Country, Cap Town, Jonathan Ball Publishers, 2007.

un engagement fort pour, d'abord la démocratisation du pays en profitant du nouveau contexte d'appui international qui cherche à mettre fin à la question raciale, un vrai handicap du pays et une question d'actualité ⁽¹⁾ et pour l'organisation de la Coupe du Monde, toute en mobilisant les ressources financières et logistiques nécessaires, aéroports et réseau de transport bien développé.

Ces critères ont fait de l'Afrique du Sud un candidat convaincant pour accueillir la première Coupe du Monde en Afrique, répondant aux exigences de la FIFA. Cependant, le choix de l'Afrique du Sud a suscité des critiques en raison des infrastructures, qui nécessitaient des investissements importants pour être modernisées. L'organisation de l'événement était considérée comme une occasion d'investissement et de rattrapage dans les infrastructures nécessaires.

La question centrale concernant la Coupe du Monde en Afrique du Sud réside dans la sécurité. « Dès l'annonce de l'organisation de la Coupe du monde en Afrique du Sud, l'argument de l'insécurité a été soulevé par les critiques et continue de l'être » ⁽²⁾. La sécurité des joueurs est attestée par l'attaque de l'équipe togolaise par des membres du Front de libération de l'enclave du Cabinda lors de la CAN. Les taux de criminalité élevés dans certaines régions ⁽³⁾ ont également alimenté des doutes sur la capacité du pays à assurer un environnement sûr pour un événement international.

Les dépenses engagées pour l'organisation de la Coupe du Monde ont été critiquées, certains estimant que ces fonds auraient pu être mieux utilisés pour des projets sociaux locaux. Des craintes concernant la durabilité des infrastructures construites pour l'événement et leur impact sur le développement du football en Afrique du Sud et sur le continent ont également été exprimées. Malgré des préoccupations, la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud a été considérée intéressante sur le plan sécuritaire, grâce à un déploiement renforcé des forces de police et des mesures efficaces pour protéger les participants et les spectateurs. Cependant, les critiques concernant la sécurité sont restées un sujet de discussion important.

La comparaison entre les candidatures de l'Afrique du Sud et du Maroc met en lumière plusieurs différences clés, notamment en termes de soutien international et de contexte politique. La candidature sud-africaine a bénéficié d'un large soutien international, en grande partie grâce à l'influence de Nelson Mandela et à la volonté de la FIFA de tenir la Coupe du Monde en Afrique pour la première fois. Ce soutien a été crucial pour mobiliser des voix en faveur de l'Afrique du Sud. En revanche, bien que le Maroc ait reçu un certain soutien, il n'a pas réussi à atteindre le même niveau d'appui international, manquant de l'élan symbolique et du soutien politique dont a bénéficié l'Afrique du Sud.

¹ Sur l'évolution de la question raciale, voir C. Perrot, M. Prum, T. Vircoulon (dir), L'Afrique du Sud à l'heure de Jacob Zuma, Paris, L'Harmattan, 2009.

² Soccer World Cup South Africa. Playing the Security Game", www.polity.org.za, 25 Février 2010.

³ Avec plus de 50 meurtres journaliers et plus de 15 000 abus sexuels par an au cours de la dernière décennie le pays renvoie à une image de violence et d'insécurité.

En 2010, l'Afrique du Sud, après la fin de l'apartheid, cherchait à se positionner comme un leader en Afrique, utilisant la Coupe du Monde pour montrer son nouveau visage et promouvoir l'unité nationale. En revanche, bien que le Maroc soit politiquement stable, il n'avait pas le même rayonnement international et faisait face à des questions internes sur le développement économique et social qui ont pu influencer la perception de sa candidature.

Deux tendances politiques entre 2000 et 2010 montrent des facettes différentes : l'une décrit une réalité troublée par des crises politiques, économiques et culturelles, tandis que l'autre, sous l'ère du Roi Mohammed VI, met en avant des réformes et des projets ambitieux, tels que l'Instance Équité et Réconciliation, un nouveau code de la famille...⁽¹⁾.

En résumé, l'Afrique du Sud a remporté la candidature pour la Coupe du Monde 2010 grâce à un fort soutien international, un contexte politique favorable et des infrastructures modernes. En revanche, le Maroc, malgré ses efforts, n'a pas réussi à mobiliser un soutien équivalent ni à convaincre sur des aspects clés de sa candidature. Sa stratégie de campagne a été jugée moins efficace, moins dynamique et moins engageante que celle de l'Afrique du Sud, et le manque de visibilité dans les médias internationaux a également réduit l'attrait de sa candidature.

2 - Évolution vers la Reconnaissance : De la Solidité à la Coopération

Le Maroc a évolué d'une simple candidature à une collaboration plus large, mettant en avant ses infrastructures et sa capacité à organiser des événements sportifs majeurs. Sa coopération avec des pays voisins comme l'Espagne et le Portugal représente une étape importante dans sa quête de reconnaissance internationale. Les candidatures pour 2026 et 2030 illustrent cette stratégie, avec un dossier solide pour 2026 et une association pour 2030, reflétant ainsi le potentiel croissant du Maroc et sa volonté de renforcer les liens régionaux.

➤ **2026 : Le Maroc a présenté un dossier solide, mais le trio États-Unis/Canada/Mexique a été sélectionné.**

En 2026, le Maroc a soumis un dossier solide pour accueillir la Coupe du Monde, mais a été battu par la candidature conjointe des États-Unis, du Canada et du Mexique, qui a bénéficié d'un partenariat stratégique. Le Maroc a perdu avec 134 voix contre 65, malgré une préparation innovante. La concurrence était très forte, et des préoccupations concernant les droits de l'homme et la liberté d'expression dans le pays ont également influencé la perception de sa candidature au sein des instances internationales.

Les négociations au sein de la FIFA et avec d'autres fédérations de football ont été essentielles pour les candidatures. Le Maroc a cherché à obtenir le soutien des fédérations africaines, Ahmad Ahmad appelant à un soutien massif dans un communiqué de la CAF, en soulignant les capacités organisationnelles du pays, se disant, «unir leur efforts pour un soutien franc et massif» à la candidature marocaine, se disant «prêt à initier un

¹ Abdellah Saaf, changement et continuité dans le système politique marocain. Centre Jacques-Berque, openEditionBooks, p.535-568.

rassemblement des forces vives du football africain pour convaincre la communauté mondiale, du bien fondé et de l'opportunité de cette candidature africaine reposant sur de réelles capacités organisationnelles » ⁽¹⁾. Cependant, le trio États-Unis/Canada/Mexique a réussi à mobiliser un large soutien grâce à ses infrastructures modernes et à son accès aux marchés nord-américains, ce qui a pesé dans la décision finale.

En 2018, alors que le Maroc se préparait à présenter sa candidature pour la Coupe du Monde 2026, plusieurs critères déterminants ont influencé la négociation de son dossier. En effet, durant cette date le Maroc avait presque achevé, en connaissance de cause ce qu'il avait programmé, en profitant des autres expériences de candidature ⁽²⁾. Et pourtant avoir trois pays, soutenu surtout par les Etats Unis d'Amérique n'été pas chose facile. Le trio États-Unis/Canada/Mexique a bénéficié d'infrastructures modernes et d'une expérience significative dans l'organisation d'événements sportifs internationaux, ce qui a renforcé la confiance de la FIFA. Leur candidature conjointe a permis de partager coûts et ressources, facilitant la logistique et l'accès aux différents lieux. Le soutien des gouvernements de ces pays a également été crucial, avec des engagements clairs sur la sécurité et les infrastructures.

Le score final de 134 voix contre 65 souligne la compétition intense lors de la sélection pour 2026. Les considérations économiques, notamment les projections de retombées financières et de visibilité mondiale, ont probablement influencé la décision de la FIFA. En organisant la Coupe du Monde dans trois pays, la FIFA vise à maximiser l'impact global et à promouvoir le football dans divers contextes. Cette dynamique renforce aussi les ambitions du Maroc, de l'Espagne et du Portugal pour 2030.

L'impact global de la candidature a suscité des discussions et un lobbying actif auprès des fédérations membres de la FIFA, influençant le vote en faveur des États-Unis, du Canada et du Mexique, notamment grâce aux liens étroits de certains pays avec ces candidats. Des éléments logistiques, comme la capacité d'accueil et l'expérience des pays hôtes précédents, ont également joué un rôle crucial. En résumé, malgré un projet ambitieux du Maroc, la concurrence, le contexte politique et les dynamiques internes de la FIFA ont été déterminants dans l'issue de cette candidature.

¹ Presse marocaine, Le360, vendredi 25 octobre 2024.

² Adil Azeroual, Diapo. Coupe du Monde 2026 au Maroc: pourquoi cette fois-ci sera la bonne ? LE360, Le 11/08/2017 à 14h25, mis à jour le 11/08/2017 «En juin 2015, le média britannique, le Sunday Times, a dévoilé une information explosive. « Le Mondial 2010 aurait dû se dérouler au Maroc et non pas en Afrique du Sud. Le résultat des votes de l'attribution de la compétition aurait été truqué afin de faire gagner le candidat sud-africain ». Ismail Bhamjee, membre du comité exécutif de la FIFA, cité dans le Sunday Times, avait confié aux journalistes, qu'après vérifications "le Maroc avait remporté la majorité des suffrages [...] les urnes ouvertes dans un local fermé, ont été délibérément mal dépouillées". My Game is Fair-Play... Et c'est là que le slogan de la FIFA prend tout son sens!

Le Maroc a mis en avant plusieurs infrastructures clés dans sa candidature pour la Coupe du Monde 2026, notamment le Stade de Marrakech (45 000 places) et le Stade de Tanger (65 000 places), ainsi que le Complexe sportif Mohammed V à Casablanca. Pour améliorer l'accès aux villes hôtes, le pays prévoit de moderniser les aéroports de Casablanca, Marrakech et Agadir, et de renforcer le réseau ferroviaire avec un TGV reliant Casablanca à Tanger.

Le Maroc a également proposé une large gamme d'options d'hébergement, allant des hôtels de luxe aux alternatives économiques, et a prévu des centres d'entraînement modernes. En matière de sécurité, des technologies avancées seront mises en place pour la gestion des événements. Ces infrastructures et l'hospitalité marocaine ont constitué des atouts majeurs dans le dossier de candidature, malgré une forte concurrence.

➤ **2030 : Une Candidature Solide – Le Trio Gagnant**

Pour la candidature conjointe pour 2030, le Maroc s'est associé à l'Espagne et au Portugal, après une réunion au Rwanda lors du congrès de la FIFA. Cette initiative, soutenue par la CAF et l'UEFA ⁽¹⁾, vise à renforcer les chances du Maroc grâce à la proximité géographique et à une coopération intercontinentale. Les perspectives de cette candidature sont jugées favorables, notamment en raison de l'importance croissante du Maroc dans le football africain et de son influence au sein de la FIFA ⁽²⁾.

Au Qatar, l'équipe nationale marocaine a réalisé un parcours historique en éliminant l'Espagne et le Portugal lors des matchs à élimination directe, devenant ainsi la première équipe africaine à atteindre les demi-finales d'une Coupe du Monde. Ce succès renforce les espoirs pour la candidature marocaine en 2030.

le contexte aussi bien national qu'international est à la faveur du Maroc en 2024. L'ultime Assise de Skhirat offre ses fruits, est permet au Maroc d'évoquer l'application d'une stratégie nationale pour le secteur du sport 2030. Le Maroc évoque, sans crainte son étroite collaboration pour un continent ayant à son compte une seule organisation en 2010 en Afrique du Sud, une candidature tripartite et multicontinentale, *"Nous voulions que cette organisation soit partagée entre le continent africain et le continent européen"*, a déclaré **Fouzi Lekjaa** à l'Associated Press. *"Afin de montrer au monde que la relation entre l'Afrique et l'Europe n'est pas seulement la relation de l'immigration illégale. Il s'agit plutôt d'une relation dans laquelle les civilisations peuvent se rencontrer et les cultures se rencontrer."*, Le fait que le Maroc et l'Espagne soient si proches géographiquement - *"Nous ne sommes qu'à 14 km"*, souligne

¹ Alexis Billebault, Football : comment le Maroc est devenu coorganisateur de la Coupe du monde 2030, Publié le 05 octobre 2023 à 13h50, modifié le 05 octobre 2023 à 14h48, Le Monde Afrique, Sport en Afrique.

² Coupe du Monde 2030 : les atouts d'une candidature tripartite, Hespress Français – Actualités du Maroc/ Sport. 19 mars 2030.

Fouzi Lekjaa - est l'attrait principal de toute **candidature conjointe**, comme ce fut le cas en 2018 ⁽¹⁾.

Le contexte national du Maroc pour sa candidature en 2030, soutenu par le Roi Mohammed VI grâce à son engagement personnel et directe sur la voie diplomatique, diffère des tentatives précédentes, dont chaque expérience étant exploitée pour améliorer les négociations au sein de la FIFA. La FIFA clarifie les règles et le calendrier pour l'accueil du tournoi, tout en favorisant des candidatures tripartites ou bicontinentales ⁽²⁾. En parallèle, l'Arabie Saoudite, avec une vision stratégique pour 2030 sous l'égide du Roi Mohammed Ben Salmane et l'aide de grands cabinets de conseil, vise à tirer parti de sa position géographique ⁽³⁾. L'Égypte propose une vision axée sur le développement durable ⁽⁴⁾, tandis que la Grèce fait face à des défis d'infrastructure pour accueillir un tel événement ⁽⁵⁾. La Grèce, cette dernière, « confrontée à ses propres défis, ne dispose pas des infrastructures sportives nécessaires pour accueillir un événement d'une telle envergure » ⁽⁶⁾.

La candidature marocaine pourrait être affectée par ces autres propositions. De plus, un siècle après la Coupe du Monde en Uruguay, cette dernière se porte candidate avec l'Argentine, le Chili et le Paraguay, ce qui soulève des questions sur la signification du chiffre 30 dans le cadre de l'histoire de la compétition. En mettant de côté les critères de représentativité et d'expérience dans ce type de candidature, la nomination de Fouzi Lekjaa, ministre chargé du Budget et président de la Fédération Royale de Football, est significative. Son rôle en tant que délégué africain au conseil de la FIFA, depuis son élection en 2023, renforce son influence et son ambition de faire du Maroc un acteur clé sur la scène internationale « *Maintenant, nous cherchons à être un acteur clé de la dimension internationale au sein de la FIFA* », souligne-t-il. Son engagement au sein de la CAF a également permis de rassembler le soutien de l'ensemble des voix africaines.

Il faut juste rappeler que l'UEFA, l'instance européenne de football, s'est opposée à une candidature conjointe avec un autre continent, bien que l'Europe et l'Afrique représentent 109 des 211 membres votants de la FIFA. Par ailleurs, l'Ukraine a récemment montré un

¹ Le Maroc de nouveau candidat pour accueillir la Coupe du Monde 2030 | Africanews, 13/08/ 2024.

² La Coupe du monde de football 2030 se déroulera au Maroc, en Espagne et au Portugal, Le Monde avec AFP, Publié le 04 octobre 2023 à 17h27, modifié le 05 octobre 2023 à 01h08

³ François-Aissa Touazi, Vision 2030 : le projet du siècle, Dossier spéciaux : N° 165 : l'Arabi tentée par la réforme. Revue, Politique Internationale 2014.

⁴ La vision de l'Égypte 2030, 10 août 2022. Portail de l'Égypte.

⁵ Hassan MANYANI, FIFA 2030, La Grèce, l'Égypte et l'Arabie Saoudite renoncent à leur candidature commune pour l'accueil du Mondial. CHALLENGE 22 juin 2023.

⁶ Hassan MANYANI, FIFA 2030, La Grèce, l'Égypte et l'Arabie Saoudite renoncent à leur candidature commune pour l'accueil du Mondial. CHALLENGE 22 juin 2023.

soutien politique en rejoignant la candidature de l'Espagne et du Portugal, ce qui ajoute une dimension supplémentaire aux discussions autour des candidatures.

B - Importance stratégique de la Coupe du Monde

L'importance de la Coupe du Monde ne se limite pas à son statut d'événement sportif. Pour le Maroc, cet événement représente une occasion unique de redéfinir son image sur la scène mondiale, de générer des revenus économiques importantes de toutes natures et assurer une promotion touristique très considérable. La Coupe du Monde de la FIFA ⁽¹⁾ est un événement sportif d'envergure internationale souvent comparé, du fait de son poids médiatique et économique, aux Jeux olympiques d'été. Créée en 1928 sous l'impulsion de Jules Rimet, elle récompense tous les quatre ans le vainqueur d'une compétition regroupant 32 sélections nationales pour être au nombre de 48 pays réparties en 12 groupes à partir de 2026 ⁽²⁾.

1. Candidature de 2030 : Catalyseur économique

L'organisation de la Coupe du Monde en 2030 nécessite des investissements massifs dans les infrastructures, notamment les stades, routes, aéroports et installations hôtelières. Les prévisions estiment que ces investissements pourraient atteindre environ 52 milliards de dirhams (plus de 5 milliards de dollars) pour le Maroc. En collaborant avec l'Espagne et le Portugal, le coût total pourrait se chiffrer entre 15 et 20 milliards de dollars ⁽³⁾.

L'État marocain devra couvrir une partie significative des coûts, avec environ 2,5 milliards de dollars alloués à la construction et à la rénovation des stades, 8 milliards de dirhams pour les centres d'entraînement, 17 milliards pour les infrastructures de transport, et

¹ Depuis 1930, la Fédération internationale de football association (FIFA) est une association de droit suisse, dont le siège est à Zurich, regroupant plus de 200 associations nationales. Propriétaire de la Coupe du Monde de football, elle organise les compétitions, fixe les règles et participe au développement du football et de ses valeurs dans le monde entier.

² Le nouveau format de la Coupe du monde de football approuvé par la FIFA permet la participation de 48 équipes au lieu de 32. Cette décision permettra selon la FIFA, une représentation équitable des différentes régions du monde :

- L'Europe verra 16 nations représentées.
- L'Amérique du Sud disposera de 6 à 7 représentants.
- L'Amérique du Nord comptera 6 à 8 représentants, dont les trois pays hôtes.
- L'Afrique enverra 10 ou 11 sélections.
- L'Asie sera représentée par 8 ou 9 équipes.
- L'Océanie enverra 1 équipe.

³ Safae Hadri, Le Mondial 2030 devrait coûter près de 52 milliards de dirhams au Maroc, selon une étude, Lundi 4 novembre 2024. Le 360.

10 milliards pour les coûts d'organisation. Ces dépenses s'étaleront de 2024 à 2030, avec des financements provenant d'entreprises publiques, de crédits bancaires, et de prêts concessionnels ou dons extérieurs. Cependant, ces dépenses se feront sur la période de 2024 à 2030.»⁽¹⁾. Toutefois, les transports doivent presque englober un chiffre à hauteur de 17 milliards de dirhams financés par les entreprises publiques de l'Etat à travers des crédits bancaires et/ ou recours au marché de la dette privée. Un autre chiffre de 10 milliards sera réservé aux prêts concessionnels extérieurs et des dons/aides d'autres pays.

En se reportant aux dernières compétitions, d'abord celle de 2018 en Russie, on peut dire que la Coupe du Monde a pris une nouvelle dimension tant sur le plan économique par les investissements ou les bénéfices réalisés que médiatique, qu'en terme de visibilité internationale. L'édition de 2018 en Russie s'est chiffrée à seulement 11,8 milliards de dollars, tandis que celle de 2014 au Brésil 11,6 milliards de dollars, et celle de l'Afrique du Sud en 2010 n'a nécessité que 3,9 milliards de dollars⁽²⁾. L'édition de 2018 avait mis en exergue le poids du marché de cette coupe à presque 3,5Mds de personnes, âgées de 4 ans et plus, ont suivi la compétition par différents moyens (télévision, ordinateur, smartphone, fan-zone, improvisées. Soit 51,3% de la population mondiale⁽³⁾, alors que celle de 2022 au Qatar, avait atteint un chiffre de 200 milliards de dollars.

La Coupe du Monde est bien plus qu'un événement sportif ; elle représente une opportunité d'investissement dans un écosystème économique diversifié⁽⁴⁾, englobant la pratique du sport, l'événementiel, le matériel sportif, la gestion des infrastructures, la sécurité, le numérique, et le tourisme⁽⁵⁾. Cet événement attire des millions de visiteurs, permettant au Maroc de mettre en avant sa culture, sa gastronomie et ses paysages, et d'accroître son attractivité touristique à long terme.

Selon Sogécapital Gestion, filiale du groupe Société Générale Maroc, les investissements liés à la Coupe du Monde pourraient atteindre 120 milliards de dirhams d'ici

¹ Idem.

² Le cout de l'organisation des dernières coupes du monde (en milliards de dollars)1 : 994, Etats-Unis, 0,5; 1998, France, 1,3; 2002 Japon, 7; 2006 Allemagne, 4,3 ; 2010, Afrique du Sud, 3,6 ; Russie en 2018, 11,6 : et le Qatar, 2022, 220.

³ Publicis Media Sport & Entertainment, 2018 FIFA World Cup Russia. Global broadcast and audience summary, Londres, Publicis Media Sport & Entertainment, 2018, p. 4.

⁴ Pour donner une idée complète sur l'analyse de cette contribution nous nous référents souvent à des articles pour faciliter la lecture et la suite du raisonnement poursuivie dans cet article. Voir entre autres, la publication du ministère du sport en France, « Quelques données médiatiques et économiques relatives à la coupe du Monde de football 2018. 12 mars 2019, Note d'analyse numéro 16.

⁵ Observatoire de l'économie du sport, « Les marchés émergents du football », Note SportÉco, n° 1, 2015, p. 2.

2030, avec la création d'au moins 100 000 nouveaux lits d'hôtels. Les secteurs du BTP et du tourisme sont attendus comme les principaux bénéficiaires, avec près de 20 milliards de dirhams mobilisés pour la construction ⁽¹⁾. La logique du choix du Maroc repose sur ses infrastructures existantes. Pour les 30 matchs prévus dans le pays, on s'attend à 600 000 participants, dont 50 % d'étrangers, ce qui pourrait attirer jusqu'à 900 000 touristes. Les qualifications des équipes influenceront également l'afflux de visiteurs ⁽²⁾. Les projections indiquent que 4 millions de nuitées pourraient être générées, avec des recettes estimées à 4 milliards de dollars. À cela s'ajoute un indice multiplicateur pour les dépenses annexes (transport, nourriture, etc.), et des investissements dans la connectivité numérique, comme le déploiement de la 5G⁽³⁾.

Sur le plan médiatique, la Coupe du Monde a été diffusée dans 220 zones avec plus de 300 chaînes de télévision ⁽⁴⁾, attirant plus de 3,2 milliards de téléspectateurs pour l'édition de 2018, surpassant l'Allemagne, l'Afrique du Sud et le Brésil. L'audience moyenne par match s'élevait à 191 millions, en légère augmentation par rapport à 2014 ⁽⁵⁾. La FIFA est le principal bénéficiaire de cet événement, notamment grâce aux droits télévisuels et aux accords de sponsoring. Les revenus des droits TV ont considérablement augmenté, passant de 162 millions de dollars en 1998, à 1 300 M\$ en 2006, puis, 3 000 M\$ en 2018 ⁽⁶⁾, avec une valorisation du marché passant de 1 109 millions entre 2006 et 2010. Pour la Coupe du Monde 2022 au Qatar, les revenus prévus des droits TV sont estimées à 3 480 millions de dollars ⁽⁷⁾.

Pour l'édition 2018, les droits de retransmission ont été acquis par TF1 (28 matchs) et beIN SPORTS (64 matchs, dont 36 en exclusivité), pour un montant total de 130 millions d'euros. Malgré le coût de l'abonnement à beIN SPORTS, la chaîne a vu son nombre d'abonnés passer de 3,5 millions à 4 millions durant le mois de juin 2018 ⁽⁸⁾.

2- Candidature de 2030 : Transformation des infrastructures sportives

¹ Mondial 2030: quid des retombées touristiques pour le Maroc ? Bladi.net, 8 octobre 2023.

² Mondial 2030: les prédictions d'un voyant pour le Maroc, Bladi.net, 7 octobre 2023.

³ Idem.

⁴ FIFA, 2018 FIFA World Cup Russia Media Rights licensees, Zurich, FIFA, 2018, 38 pages.

⁵ Publicis Media Sport & Entertainment, 2018 FIFA World Cup Russia. Global broadcast and audience summary, Londres, Publicis Media Sport & Entertainment, 2018, p. 12.

⁶ GAUDIAut tristan, « Droits tV du Mondial : le gagne-pain de la FIFA », Statista, 2018. uRL : <https://fr.statista.com>.

⁷ Projection de revenus budgétisée par la FIFA. FIFA, Financial report 2017, Zurich, FIFA, 2018, p. 31.

⁸ beIN SPORTS, « beIN SPORTS franchit le cap des 4 millions d'abonnés », beIN SPORTS, 2018. uRL : <http://www.beINsports.com>.

La préparation de l'événement nécessitera des investissements importants dans les infrastructures sportives, offrant des bénéfices à court terme pour l'événement et des retombées durables pour le sport au Maroc. L'organisation de cette compétition internationale entraînera un véritable essor économique pour le pays. L'amélioration des stades, des transports et des innovations sera essentielle, avec un impact prévu sur le PIB marocain compris entre 3 et 5 %. Selon Lahbabi, le Mondial 2030 générera des retombées économiques notables, notamment dans les secteurs du tourisme, du BTP, des nouvelles technologies et de la consommation intérieure. Il souligne que la confiance des Marocains, renforcée par ces événements, stimulera la consommation et, par conséquent, la croissance économique ⁽¹⁾.

Avant 2030, le Maroc accueillera la Coupe d'Afrique des Nations, nécessitant la rénovation de stades dans six villes : Rabat, Casablanca, Marrakech, Fès, Agadir et Tanger. Le match d'ouverture et la finale se dérouleront à Rabat, sur un stade entièrement reconstruit. À Casablanca, les matchs auront lieu au Complexe Mohammed V, actuellement en rénovation. Le Grand Stade de Tanger subit également une transformation significative. Des travaux de remise à niveau sont en cours à Marrakech, Fès et Agadir.

Dans son dossier technique, le Maroc a présenté au comité exécutif de la CAF un plan d'investissements pour améliorer non seulement les stades, mais aussi les infrastructures de transport, y compris routes, aéroports, et secteur ferroviaire, ainsi que des hôtels et des terrains d'entraînement. Le gouvernement, en collaboration avec la CDG, prévoit de mobiliser environ 9,5 milliards de dirhams pour ces mises à niveau d'ici 2025. Une seconde phase de modernisation sera réalisée entre 2025 et 2028, respectant les normes de la FIFA, avec un budget estimé entre 4,5 et 6 milliards de dirhams. Le nouveau Stade de Benslimane sera également construit pour la compétition de 2030, avec un budget d'environ 5 milliards de dirhams ⁽²⁾. Les investissements dans les infrastructures sportives au Maroc ne profitent pas seulement à la Coupe du Monde, mais stimulent également la croissance du football local. Des installations modernes incitent les jeunes à pratiquer le sport et favorisent le développement de talents locaux.

En résumé, la Coupe d'Afrique des Nations et la Coupe du Monde 2030 offrent au Maroc une occasion unique de se positionner sur la scène mondiale. Ces événements soulèvent des enjeux économiques, sociaux et environnementaux complexes, mais ils permettent aussi d'accroître la visibilité du pays à l'international. Cette exposition attire les touristes, non seulement pour le football, mais aussi pour la richesse culturelle du Maroc. En associant son image à des événements sportifs prestigieux, le pays renforce sa renommée et son attractivité comme destination touristique et économique ⁽³⁾.

¹ Le mondial 2030 : le vrai décollage économique pour le Maroc ? Beladi.net 10 octobre 2023.

² Hajar TOUFIK, CAN 2025 et Mondial 2030 : le budget de réhabilitation des stades dévoilé, LEBRIEF.MA, 20-10-2023.

³ Mondial 2030 : le Maroc mise sur ses infrastructures et son « soft power », By Africanews, 26/10/2023.

Toutefois, bien que l'organisation de la Coupe du Monde puisse offrir des opportunités économiques, elle comporte également des risques significatifs en matière de rentabilité et de gestion de la dette. Une planification rigoureuse et réaliste est essentielle pour minimiser ces risques. Elle, peut entraîner des défis économiques significatifs, comme l'illustrent les cas du Brésil et de l'Afrique du Sud.

En Afrique du Sud, en 2010, de nombreux stades construits pour le tournoi ont été qualifiés "d'éléphants blancs" ⁽¹⁾, avec une utilisation limitée après l'événement, ce qui a entraîné des coûts d'entretien élevés ⁽²⁾. Les retombées économiques à long terme ont également été inférieures aux attentes ⁽³⁾. Au Brésil, en 2014, le coût élevé du tournoi ⁽⁴⁾ a provoqué des manifestations, car de nombreux citoyens estimaient que les fonds étaient mal utilisés ⁽⁵⁾. Certaines infrastructures nécessaires n'ont pas été terminées à temps, ce qui a accentué les critiques. Dans les deux cas, les pays hôtes ont souvent dû faire face à une dette accrue et à des coûts d'entretien pour des installations peu utilisées. Cela souligne l'importance d'une planification stratégique et d'une évaluation réaliste des retombées économiques avant d'accueillir un événement aussi majeur.

3 - Sécurité et gestion des risques au Maroc pour l'organisation de la Coupe du Monde 2030

Le Maroc est perçu comme un pays relativement stable sur le plan de la sécurité, surtout par rapport à certains de ses voisins en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Sa stabilité politique, renforcée par des réformes, contribue à un environnement sécuritaire favorable. Le pays adopte des mesures proactives pour lutter contre le terrorisme, avec des services de renseignement efficaces et une coopération internationale renforcée.

Le Maroc collabore avec divers pays et organisations ⁽⁶⁾ pour échanger des informations et former ses forces de sécurité. Lors d'événements internationaux, comme la COP 22, des mesures de sécurité rigoureuses sont mises en place, renforçant ainsi sa réputation d'organisateur vigilant et capable. En somme, bien qu'il fasse face à des défis, le Maroc est

¹ Sébastien Hervieu (Abidjan), L'éléphant blanc du Cap, le Monde Afrique, 01 novembre 2010.

² L'organisation du Mondial de football apporte des avantages mais pas autant que les politiciens le prétendent, The CONVERSATION, Academic rigour, journalistic flair, January 4, 2023. 32am SAST.

³ Gaël Raballand, Sébastien, Coupe du Monde : et si l'histoire répétait quatre ans après l'Afrique du Sud ? 27 juin 2018 à 12h29, le Monde, TRIBUNE.

⁴ José Silvestre Prado de Oliveira, Karla Braz, Bruna Fazo, Le Brésil après le « Mondial », . La Coupe du monde 2014 : impacts socioéconomiques et conséquence pour le pays, informations et commentaires, le développement en question., n° 169 octobre- 1 décembre 2014.

⁵ Simon BENOIT-Guyod, Brésil 2014 : La Coupe du Monde de toutes les controverses, L'actualité, 26 mai 2014.

⁶ KHABBACHI Soufiane, Maroc, Plusieurs milliers de policiers déployés au Qatar le Mondial 2022., Jeune Afrique, 6 juin 2022.

généralement considéré comme un bastion de sécurité, ce qui en fait un partenaire stratégique pour l'Europe et les États-Unis.

Pour garantir la sécurité des participants et des spectateurs lors de la Coupe du Monde 2030, le Maroc mettra en place des stratégies de sécurité rigoureuses et intégrées. Ces mesures comprendront la collaboration étroite avec les forces de sécurité nationales et internationales pour assurer une surveillance adéquate des lieux de compétition et d'accueil.

Des protocoles de sécurité seront établis, incluant des contrôles d'accès renforcés dans les stades, des systèmes de surveillance avancés, ainsi que des équipes de sécurité formées spécifiquement pour gérer les foules et répondre rapidement aux incidents. La gestion des risques inclura également des plans d'urgence détaillés pour faire face à divers scénarios, allant des menaces terroristes aux situations d'urgence médicale.

De plus, des campagnes de sensibilisation seront menées pour informer le public sur les mesures de sécurité en place et encourager une coopération active de la part des spectateurs. En intégrant ces stratégies, le Maroc vise non seulement à assurer la sécurité de l'événement, mais aussi à offrir une expérience sûre et agréable pour tous les participants et visiteurs.

Partie 2 : Les bénéfices d'un méga-événement sportif : la Coupe du Monde 2030

A - Cohésion régionale et internationale

L'organisation de la Coupe du Monde au Maroc peut être analysée à travers trois éléments clés qui favorisent la cohésion sociale : le soft power sportif, la diplomatie sportive et l'engagement communautaire.

1 - L'Influence du Sport : Soft Power et Cohésion Territoriale

Ce titre se concentre sur le concept de "soft power", c'est-à-dire la capacité d'influencer par l'attraction et la persuasion, plutôt que par la force ⁽¹⁾. Il illustre comment le sport, en particulier à travers l'accueil d'événements comme la Coupe du Monde 2030, peut améliorer l'image du Maroc et promouvoir son intégrité territoriale, notamment dans des contextes sensibles.

Selon Joseph Nye, le soft power sportif permet à un pays de mettre en avant ses valeurs et sa culture, telles que ses traditions, sa musique et sa gastronomie, favorisant ainsi une meilleure compréhension internationale. L'organisation de la Coupe du Monde représente une opportunité pour le Maroc de renforcer son image sur la scène mondiale.

Le texte souligne également que les négociations internationales du Maroc prennent en compte sa cause nationale, notamment le dossier du Sahara marocain. La résolution 2654 du Conseil de sécurité des Nations Unies en 2022 a marqué un tournant en confirmant le Plan d'autonomie marocain, soulignant son importance dans la politique internationale du pays.

La FIFA a accordé l'organisation de la Coupe du Monde au Maroc, à l'Espagne et au Portugal, en partie grâce à la reconnaissance de pays influents comme les États-Unis,

¹ VERSCHUUREN Pim, « Les multiples visages du « sport power », Revue internationale stratégique, n°89, 2013, pp.131-136.

l'Allemagne et la France, renforçant ainsi la crédibilité du dossier marocain. Cela offre au sport une opportunité de promouvoir un dialogue entre nations et de confirmer la confiance dans la stabilité et la sécurité du Maroc pour accueillir un tel événement ⁽¹⁾.

Un autre aspect essentiel des négociations internationales du Maroc réside dans ses potentialités sur le marché mondial. Le projet Atlantique, vision du Roi Mohammed VI, vise à relier l'Afrique à l'Europe. Le gazoduc africain atlantique (Nigéria-Maroc) est un projet stratégique qui pourrait améliorer l'approvisionnement énergétique de l'Europe, particulièrement pertinent dans le contexte des tensions entre la Russie et l'Ukraine. Avec une capacité de 15 à 30 milliards de mètres cubes de gaz, ce projet bénéficiera à 400 millions de personnes dans 13 pays, représentant une réserve de capacité productive pour l'Afrique à long terme.

Le Maroc possède un potentiel considérable dans plusieurs secteurs, notamment l'agriculture durable, où il est un producteur clé de fruits et légumes, en particulier d'agrumes et de tomates. Le Plan Maroc Vert est une initiative cruciale pour moderniser l'agriculture et accroître la productivité, tout en favorisant des échanges fructueux avec les partenaires.

L'industrie, en particulier le secteur automobile, est devenue un pilier des échanges et des investissements, attirant de grands constructeurs et fournisseurs. Le secteur aéronautique connaît également une expansion significative, soutenue par des zones franches et des investissements étrangers. Le Maroc mise sur les énergies renouvelables, notamment solaire et éolienne, et favorise le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC). Le pays encourage l'innovation et le développement des startups via des incubateurs. Sa proximité avec l'Europe et ses coûts compétitifs en font un site privilégié pour l'externalisation de services.

Enfin, le développement d'infrastructures modernes, comme le tramway de Casablanca et le TGV, améliore la connectivité. Tous ces éléments renforcent le soft power du Maroc, contribuant à sa capacité à accueillir la Coupe du Monde de Football 2030.

2- Au-Delà du Terrain : La Coupe du Monde 2030 Comme Outil de Diplomatie Globale

La collaboration entre le Maroc, l'Espagne et le Portugal illustre un modèle de diplomatie sportive, renforçant les relations bilatérales et multilatérales ainsi que les liens culturels et sociaux dans la région. La diplomatie sportive, qui englobe les relations internationales établies par le biais du sport, peut transformer des événements comme la Coupe du Monde 2030 en plateformes pour développer des relations diplomatiques et culturelles avec d'autres nations.

¹ Joseph Nye n'évoque pas les puissances émergentes et cite essentiellement les grandes puissances (étatsunienne, française...) comme productrice de *soft power*, pourtant certains « petits pays » développent leur *soft power*. *Soft power, les cahiers du Comité Asie N° 16, Automne 2019*.

Dans ce contexte, la visite de trois jours du président français Emmanuel Macron au Maroc, du 28 au 30 octobre 2024, marque un tournant après une période de tensions de près de trois ans, qui aurait pu nuire à la solide relation historique entre les deux pays. Cette visite pourrait ouvrir la voie à un nouveau processus de rapprochement et de coopération entre le Maroc et la France. Elle sera pour le souverain marocain «l'occasion de conférer à notre partenariat d'exception une vision renouvelée et ambitieuse couvrant plusieurs secteurs stratégiques et tenant compte des priorités de nos deux pays» ⁽¹⁾.

La lettre du 30 juillet 2024, envoyée par le président français à l'occasion du 25ème anniversaire de la fête du Trône, a ravivé les relations entre la France et le Maroc. Ce message a été renforcé par la reconnaissance de la souveraineté du Maroc sur le Sahara, en soutenant un plan d'autonomie comme « la seule base » pour résoudre un conflit vieux de près de 50 ans ⁽²⁾. L'organisation de la Coupe du Monde constitue une véritable plateforme pour renforcer la coopération intégrée entre les deux pays, basée sur des intérêts réciproques.

La France rejoint ainsi d'autres pays comme les États-Unis, l'Allemagne et l'Espagne, qui soutiennent également le plan d'autonomie marocain proposé en 2007. Les échanges commerciaux entre les deux nations atteignent un record de 14 milliards d'euros, et de nouveaux projets d'investissement s'ouvrent, notamment dans les infrastructures en préparation de la Coupe du Monde 2030. Il serait illogique pour la diplomatie française, en tant que premier partenaire du Maroc, de rester à l'écart de cette période cruciale ⁽³⁾.

Avec des investissements significatifs, la France est bien représentée au Maroc, avec presque toutes les entreprises du CAC 40 et environ 1 000 filiales, notamment dans la construction et l'assemblage. Par ailleurs, le Maroc est devenu le premier investisseur africain en France, avec des investissements directs passant de 372 millions d'euros en 2015 à 1,8 milliard en 2022. Les relations entre le Maroc et la France ouvrent un nouveau chapitre pour un partenariat évalué à 10 milliards d'euros, avec la signature de 22 accords pour des infrastructures de base. Ces projets incluent 18 TGV reliant Tanger à Marrakech, des centrales solaires et éoliennes, ainsi qu'une usine de traitement des déchets.

L'engagement sportif envers la Coupe du Monde 2030 ouvre des perspectives économiques, notamment pour les investissements français au Maroc. Le soft power sportif peut catalyser des projets communs, comme des infrastructures sportives, et attirer des entreprises françaises désireuses de s'impliquer. La candidature conjointe du Maroc, de l'Espagne et du Portugal pour organiser la Coupe du Monde 2030 va au-delà d'un simple événement sportif ; elle symbolise une coopération exemplaire entre l'Afrique et l'Europe, renforçant les liens culturels et économiques. Cet événement offre une plateforme unique pour

¹ C NEWS, Publié le 27/09/2024 à 19:14 .

² CNWS, idem.

³ Sophie Amsili, Au Maroc, les chantiers de la Coupe du monde de foot 2030 intéressent les Français
Publié le 30 oct. 2024 à 16:38, Les Echos.

favoriser les échanges culturels, permettant aux supporters du monde entier de découvrir non seulement le patrimoine marocain, mais aussi les cultures espagnole et portugaise.

Cette rencontre interculturelle peut stimuler un dialogue constructif, briser les stéréotypes et promouvoir une meilleure compréhension mutuelle. De plus, l'augmentation du tourisme pendant et après la Coupe du Monde créera des opportunités pour divers secteurs, allant de l'hôtellerie à la restauration et aux services de transport. La Coupe du Monde 2030 représente une occasion unique de renforcer la coopération régionale entre l'Afrique et l'Europe. En unissant leurs efforts, le Maroc, l'Espagne et le Portugal peuvent créer des synergies dans des domaines tels que la sécurité, l'environnement et le développement durable. Cette collaboration pourrait servir de modèle pour d'autres initiatives internationales, démontrant que des partenariats solides peuvent générer des résultats bénéfiques pour tous.

Cette candidature conjointe offre une précieuse opportunité de renforcer les liens culturels et économiques entre l'Afrique et l'Europe tout en promouvant un développement durable et inclusif. Elle pourrait marquer un tournant dans les relations entre ces nations, ouvrant la voie à un avenir riche en coopération et en échanges.

Il est important de noter que cette candidature conjointe s'inspire d'exemples antérieurs, comme la Coupe du Monde 2002, coorganisée par la Corée du Sud et le Japon. Cette collaboration a renforcé les liens culturels et politiques entre les deux pays tout en attirant l'attention internationale ⁽¹⁾. Les nations ont réussi à coordonner l'organisation logistique, la sécurité et les infrastructures, contribuant ainsi au succès de l'événement.

L'Euro 2000, co-organisé par la Belgique et les Pays-Bas, a été un exemple de partenariat réussi, permettant aux deux pays de partager coûts et ressources tout en renforçant leur coopération sportive. L'événement a été salué pour son organisation et a consolidé les liens entre les nations. De même, bien que la France ait été l'hôte principal de la Coupe du Monde de rugby, la coopération avec des pays comme la Nouvelle-Zélande a permis de promouvoir le rugby à l'échelle mondiale à travers des initiatives conjointes. Les Jeux Olympiques d'Hiver 2002, principalement à Salt Lake City, ont également démontré la coopération transfrontalière, avec des événements organisés au Canada, facilitant la participation d'athlètes canadiens et renforçant les relations entre les deux pays ⁽²⁾.

Lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2019 en Égypte, bien que ce ne soit pas une coopération tripartite, l'événement a illustré comment les pays africains peuvent collaborer pour développer le football sur le continent, avec des initiatives visant à renforcer le football local et régional. Ces précédents offrent des modèles précieux pour la candidature conjointe du Maroc, de l'Espagne et du Portugal pour la Coupe du Monde 2030, démontrant que des collaborations réussies sont possibles et peuvent aboutir à des résultats positifs.

Cependant, des exemples d'échecs de coopération tripartite dans l'organisation d'événements sportifs soulignent les défis que rencontrent les pays lors de telles

¹ Par David Barroux, le mondial de tous les records la co-organisation par deux pays multiplie les coûts. Publié le 31 mai 2002 à 01:01.

² Salt Lake City 2002, Salt Lake City 2002 : de l'adversité au succès – Actualité Olympique.

collaborations. La Coupe du Monde de la FIFA 2026, co-organisée par les États-Unis, le Canada et le Mexique, a rencontré des complications, notamment en matière de coordination logistique et de partage des coûts. Des tensions ont émergé concernant les infrastructures et l'engagement des gouvernements à investir équitablement. L'Euro 2008, coorganisé par l'Autriche et la Suisse, a également connu des difficultés malgré son succès global. Les différences culturelles et les systèmes administratifs disparates ⁽¹⁾ ont entraîné des problèmes de communication et de coordination, causant des retards dans les préparatifs.

La Coupe d'Afrique des Nations 2020, reportée à 2021 au Cameroun, a fait face à des défis pour respecter les délais de préparation, suscitant des doutes sur la capacité du pays à organiser l'événement. Bien que cela ne soit pas un échec pur et simple de coopération tripartite, cela a mis en lumière les difficultés de coordination entre le pays hôte et d'autres nations impliquées.

De même, lors de la Coupe du Monde de Rugby 2003, bien que l'événement ait été organisé par l'Angleterre, la tentative de collaboration avec le Pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande a révélé des tensions liées aux priorités divergentes et à la gestion des ressources, aboutissant à une organisation moins cohérente.

Enfin, il est important de noter que ces événements, malgré les défis, sont souvent perçus comme des messages de solidarité, intégrant des éléments historiques, comme la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde 2023 à Montevideo pour célébrer le centenaire de la compétition.

B - Impact social et culturel

Au-delà des enjeux sportifs, la Coupe du Monde est une plateforme pour promouvoir des valeurs telles que l'inclusion, la solidarité et le respect. Ces valeurs sont essentielles pour bâtir des sociétés plus harmonieuses.

1. Promotion des valeurs humaines

L'organisation de la Coupe du Monde 2030 au Maroc, en collaboration avec l'Espagne et le Portugal, constitue une opportunité exceptionnelle de mettre en avant des valeurs humaines et d'humanisme.

➤ Inclusion et diversité

La Coupe du Monde représente une opportunité de promouvoir des valeurs telles que l'inclusion, la solidarité et le respect social. Comme l'indique une histoire sociale du sport, ces

¹ Jean Jourdan, Hugo Bourbillères, Mathieu Djaballa et Charlotte Parmantie, L'impact social des grands événements sportifs : réflexions théoriques, et méthodologiques à partir de l'Euro 2016.

Dominique Charrier, Movement & Sport Sciences – Science & Motricité, 2019.

valeurs sont essentielles pour construire des sociétés plus harmonieuses ⁽¹⁾. Les organisateurs souhaitent faire de cet événement une plateforme d'inclusion, en mettant en place des projets visant à intégrer des groupes marginalisés, notamment les jeunes, les femmes et les personnes en situation de handicap.

L'État marocain prévoit de prendre des initiatives communautaires et d'organiser des événements culturels pour mettre en valeur sa richesse culturelle à travers des festivals et des manifestations artistiques. Ces initiatives ne se limiteront pas à 2030, mais s'étendront sur les cinq années précédentes, intégrant également les influences des autres pays hôtes.

Un programme sera dédié aux jeunes pour les impliquer activement dans l'événement, en créant de nouvelles opportunités de formation et d'emploi. La Coupe du Monde féminine de 2026, qui se tiendra au Maroc, sera une occasion clé pour promouvoir la participation des femmes dans le sport et la culture. De plus, l'implication des jeunes femmes lors de la Coupe du Monde de football 2023, organisée en Australie et en Nouvelle-Zélande, marque un tournant historique pour le football féminin ⁽²⁾ et souligne l'importance de l'inclusion dans le sport.

Pour son premier Mondial, le Maroc a atteint les huitièmes de finale. Les Lionnes de l'Atlas se sont qualifiées après avoir atteint le dernier carré de la Coupe d'Afrique des Nations féminine 2022, où elles ont même atteint la finale. Leur campagne a débuté avec un match contre l'Allemagne, double championne du monde, suivi d'une victoire historique contre la République de Corée et d'une deuxième victoire consécutive face aux Colombiennes, leur permettant de terminer à la deuxième place du Groupe H. Elles ont ensuite rencontré l'équipe de France en huitièmes de finale, où elles se sont inclinées.

Le Maroc aura également l'honneur d'accueillir les cinq prochaines éditions de la Coupe du Monde féminine U-17 entre 2025 et 2029, après avoir organisé la CAN féminine 2022 et prévu de l'accueillir à nouveau en 2024. Cet engouement pour le football féminin a transformé la perception de ce sport auprès des jeunes filles et de leurs parents.

La qualification de l'équipe nationale a ouvert de nombreuses portes et a changé les mentalités, permettant l'émergence de joueuses professionnelles, tant au Maroc qu'à l'étranger. Des joueuses internationales rejoignent maintenant l'équipe nationale, et les meilleurs talents du pays sont de plus en plus nombreux. Cela a été un catalyseur pour l'augmentation de l'intérêt pour le football féminin, qui était auparavant freiné par des traditions qui interdisaient aux filles de jouer avec des garçons. Aujourd'hui, la situation a évolué, et les mentalités s'ouvrent ⁽³⁾.

¹ Michaël Attali, Jean Saint-Martin, À propos de l'histoire culturelle du sport..., EDP Sciences « Movement & Sport Sciences », 2014/4 n° 86, <https://www.cairn.info/revue-movement-and-sport-sciences-2014-4-page-1.htm>.

² Voir le travail de : BRESSAN Serge, 1981, *Le sport et les femmes*, Paris, La Table ronde.

³ Africanewes. Sport, Mondial féminin : les Marocaines à l'avant-garde du monde arabe, 2023/07/10. Les propos de Rachida Mourachah, entraîneur du club féminin du FUS.

➤ **Éducation et sensibilisation**

La Coupe du Monde peut agir comme un catalyseur pour des programmes éducatifs. Des ateliers et des séminaires offriront des sessions sur des thèmes tels que le respect, la tolérance et la solidarité. De plus, l'intégration de projets scolaires autour de cet événement sensibilisera les jeunes aux valeurs de fair-play et de respect mutuel.

➤ **Renforcement de l'identité culturelle**

Cet événement contribuera également à renforcer l'identité culturelle marocaine ⁽¹⁾ en mettant en avant le patrimoine national ⁽²⁾. Organiser la Coupe du Monde 2030 constitue une occasion de promouvoir les traditions, l'artisanat et la gastronomie marocains sur une scène mondiale. Cela favorisera les échanges culturels entre les pays participants et le Maroc, créant ainsi un dialogue interculturel enrichissant.

L'identité culturelle, tant locale que nationale, est une expression de cohésion sociale, encourageant des initiatives qui rassemblent les citoyens autour d'un projet commun et renforcent le sentiment d'appartenance. La communauté peut utiliser le sport pour promouvoir la paix et la compréhension mutuelle, en unissant des personnes de différentes origines.

En somme, la Coupe du Monde 2030 représente bien plus qu'un simple événement sportif. C'est une occasion de célébrer les valeurs humaines, d'encourager l'inclusion et de renforcer l'identité culturelle marocaine et africaine. Les actions entreprises dans ce cadre peuvent avoir des retombées durables sur la société marocaine, cultivant une culture de respect, de tolérance et de solidarité ⁽³⁾.

2 - Projets d'amélioration et considérations environnementales

L'organisation de la Coupe du Monde soulève des interrogations sur son impact environnemental, notamment en ce qui concerne la durabilité des infrastructures et la gestion des ressources. Les leçons tirées de la Coupe du Monde de la FIFA, Qatar 2022, influenceront la manière dont les futures compétitions seront conçues et gérées ⁽⁴⁾. Pour la Coupe du Monde 2030, le gouvernement marocain s'engage à mettre en œuvre de nouveaux projets tout en tenant compte des défis environnementaux associés ⁽⁵⁾.

Un exemple significatif est le projet de construction du nouveau stade Hassan II à Benslimane, qui sera conçu de manière écoresponsable. Ce stade intégrera des technologies

¹ Michel Koebel, Le sport, enjeu identitaire dans l'espace politique local, *Politix*, 50, 2000, p. 13-27.

² Fabien Archambault, "Sport et identités nationales", *Cahiers français*, 320, 2004, p. 38-42.

³ H. d'Almeida Topor, *Naissance des États africains*, Paris, Casterman, 1996, p. 63.

⁴ Les actions décisives pour l'environnement de Qatar 2022, INSIDEFIFA, Jeudi 15 décembre 2022.

⁵ Pierre-Arnaud Barthel, Le Maroc à l'heure de l'éco-urbanisme : innovations et décalages sur le terrain des premiers projets urbains « verts », in Introduction : Le Maroc au présent, Zakaria Rhani, Assia Boutaleb, Jean-Noël Ferrié et Baudouin Dupret OpenEdition, Centre Jacques-Berque OpenEdition, Centre Jacques-Berque. P.77-89 21 novembre 2016.

vertes, telles que des panneaux solaires et des systèmes de récupération des eaux de pluie. Situé dans la région de Mansouria, à 34 km au nord de Casablanca, ce choix d'emplacement respecte les normes écologiques de standards internationaux.

La forêt de Benslimane, qui entoure le site, s'étend sur 58 000 hectares et constitue un milieu naturel diversifié ⁽¹⁾, représentant 25 % de la superficie boisée de la région. Sa position entre la côte atlantique et l'intérieur des terres lui confère une richesse floristique, faunistique et écosystémique, et elle est réputée pour ses randonnées et ses activités d'écotourisme ⁽²⁾, la distinguant des autres formations végétales du pays ⁽³⁾. Le projet de construction du stade couvrira une superficie de 100 hectares et aura une capacité d'accueil de 115 000 spectateurs ⁽⁴⁾. Ces initiatives visent à garantir que l'événement soit non seulement mémorable sur le plan sportif, mais aussi respectueux de l'environnement, contribuant ainsi à un développement durable pour le Maroc.

Des projets de mise à niveau sont en cours pour améliorer l'efficacité énergétique des stades et des installations associées à la Coupe du Monde. Pour le transport en commun, des initiatives d'extension du réseau de tramway, de métro et de TGV visent à moderniser les systèmes de transport dans les villes hôtes, réduisant ainsi la dépendance à la voiture et les émissions de carbone. Des infrastructures cyclables sont déjà en développement, notamment à Marrakech et Casablanca, pour encourager des modes de transport alternatifs et diminuer l'empreinte carbone.

Depuis les années 2000, la gestion des déchets lors de grands événements sportifs a suscité des interrogations. La Coupe du Monde nécessite une approche proactive en matière de tri et de recyclage des déchets ⁽⁵⁾. Des dispositifs de tri seront mis en place dans les stades et lieux publics pour promouvoir le recyclage et réduire les déchets.

La COP 22, tenue à Marrakech du 7 au 18 novembre 2016, a été un moment clé pour le Maroc, marquant la 22e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Cet événement a démontré la capacité d'organisation du Maroc et son engagement à appliquer les recommandations du « Plan

¹ « Forêt de Benslimane: une diversité animale et végétale à protéger contre les facteurs de détérioration [archive] », sur Map Ecology, 5 novembre 2021 (consulté le 19 août 2024),

² Nabila Tahri, Lahcen Zidane, Houda El Yacoubi, Mohamed Fadli, Atmane Rochdi, Allal Douira., *Journal of Animal & Plant Sciences*, 2011. Vol. 12, Issue 3.

³ Nadia Machouri, *Etude d'impact des activités écotouristiques sur la biodiversité d'une subéraie marocaine*, Casablanca. (lire en ligne [archive]).

⁴ Morad Karakhi, les stades marocains doivent ils répondre aux normes de la FIFA <https://snrtnews.com/fr/article/mondial-2030can-2025.SNRTNEWS, 02-03-2024>.

⁵ Jérôme Latta, Coupe du monde 2022 : pour l'environnement, un événement au stade critique, 17 novembre 2022.

d'action de Marrakech », qui appelle à un renforcement des engagements des pays pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et partager les meilleures pratiques.

Les résultats de la COP 22 ont stimulé des actions au niveau local et national pour promouvoir des pratiques durables et renforcer la résilience face aux impacts climatiques. Par conséquent, l'organisation de la Coupe du Monde 2030 devra intégrer ces engagements climatiques et écologiques. Cet événement représente une occasion pour le Maroc de se positionner comme un acteur majeur dans la lutte pour un avenir durable, en mettant en œuvre des solutions qui favorisent le respect de l'environnement.

La construction et l'entretien des infrastructures pour la Coupe du Monde 2030 au Maroc risquent de provoquer une surconsommation d'eau, une ressource précieuse dans le pays. Pour y remédier, le Maroc construit de nouvelles stations de dessalement à Casablanca et Dakhla, ainsi qu'une autoroute de l'eau pour alimenter les barrages. En matière d'énergie, le pays vise à garantir que l'énergie utilisée provienne de sources renouvelables, tout en minimisant l'impact sur le réseau électrique national. Les projets d'infrastructure doivent également respecter la biodiversité et inclure des études d'impact environnemental. Bien que l'événement représente une opportunité de promouvoir des pratiques durables, il pose des défis environnementaux importants. En adoptant des initiatives écoresponsables, le Maroc peut réussir cet événement tout en renforçant son engagement envers la durabilité et la protection de l'environnement.